

Long de 12 km, le Cubry prend sa source dans la forêt de St Martin d'Ablois , à l'étang de Noire Fontaine. Il traverse les villages de Vinay, Moussy, Pierry et Épernay avant de se jeter dans la Marne. Une partie est à l'air libre et une autre souterraine.

A Epernay son parcours a été plusieurs fois modifié au cours des siècles. La domestication de ses eaux obligea la construction de vannes et de barrages afin d'éviter les inondations. En 1910 Epernay fût envahi par un torrent de boue et de débris de tous genres.

Le Cubry a été un élément du développement économique local.

L'exploitation de ses eaux, dès les premiers siècles de notre ère, a permis à plusieurs industries de se développer sur son cours. Il a servi aux vanniers, aux tanneurs, aux meuniers, aux lavandières et aux vigneron qui y rinçaient leurs paniers mannequins et nettoyaient leurs clayettes qui servaient à trier le raisin.

De saint Martin d'Ablois à Epernay, on dénombrait 25 moulins en 1851.

Au début du 20ème siècle Saint Martin d'Ablois comptait 10 moulins, Vinay 2, Moussy 3, Pierry 3 et Epernay en comptait jusqu'à 7 dont le dernier était encore en activité. A St Martin le lieu-dit « la Foulerie » tire son nom de la présence au 19è siècle d'un moulin à tan où l'on foulait tissus et peaux.

Qui dit moulins dit meules et qui dit meules dit meuliers, métier qui consistait à extraire des meules en pierre meulière qui servaient à moudre le grain.

Saint Martin d'Ablois fut un centre très important d'extraction et de fabrication de meules à moulin en pierre meulière dans la marne depuis le XVIIème siècle.

Ces meules étaient des pierres dures et raboteuses taillées en rond qui servaient à écraser les grains pour en séparer la farine. Elles mesuraient de 35 à 42 cm d'épaisseur et de 1m53 à 2m09 de diamètre et pesaient de 979 à 1223 kg.

Ces meules faisaient ensuite l'objet d'un négoce presque entièrement aux mains des marchands d'Épernay. Elles étaient transportées par roulage ou par voie d'eau (au départ de Port à Binson ou d'Epernay) Elles étaient expédiées en Champagne, dans les provinces limitrophes, mais aussi jusqu'en Bretagne, dans le midi de la France, ainsi qu'en Belgique, en Allemagne et même aux Etats-Unis.



Reims - Carrières

En aval de l'étang de noire fontaine dans le Bois de l'Epée, des restes conséquents d'ancienne carrières sont toujours là, comme dans la montagne de Reims, des trous

profonds de 2 à 3 m de formes irrégulières séparés par des levées de débris de meulière se succèdent sur une surface importante. L'intérêt du Cubry n'est pas uniquement historique, il est aussi géologique, géographique et culturel.

## **La Légende de la Belle du Cubry**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, au temps où le roi Louis IX était à la croisade, Henri, Fils de Thibault Comte de Champagne, rencontre Alix, la fille du Sire de Saint-Julien (quartier de Pierry). Ils vivent alors un amour tendre et pur lors de rencontres secrètes sur les bords du Cubry. À la mort de son père, Henry doit partir au combat. Les jeunes amants passent une dernière soirée ensemble, mais au moment de se séparer, font une inquiétante rencontre : une vieille femme que certaines rumeurs accusent de commerce avec le diable.

Le lendemain matin, le père d'Alix apprend par cette femme la liaison secrète de sa fille. Voulant l'effrayer, il la menace d'une hache, mais Alix affolée, s'enfuit sur les rives du Cubry. Le sol se dérobe sous ses pieds et la jeune femme disparaît sous les eaux de la rivière emportée par le courant, qu'un orage avait grossi la veille.

Son corps est repêché à temps pour mourir dans les bras de son père en disant : «Père, ne rougissez pas plus que moi, il m'aima d'amour pur, à vous de prier maintenant...» La légende veut que l'ombre blanche d'Alix soit visible en ces lieux tous les jours à 3h00 du matin.

Depuis, le fantôme d'Alix errerait sur les rives du Cubry et toute femme qui s'en approcherait serait alors étouffée et entraînée dans les eaux par le fantôme.

**Le sire de Saint-Julien vendit tous ses biens et termina sa vie, retiré, au dessus de Vinay, à l'abri de la Pierre Saint-Mamert, bénissant et appelant de tous ses voeux l'instant qui devait le réunir à sa fille dans le sein de Dieu.**